Le discours de la presse francophone algérienne: analyse des innovations linguistiques

Samira ALLAM-IDDOU
Université de Mostaganem (Algérie)

Abstract: The lexicon of languages spoken in Algeria, namely the French, is constantly evolving. The corollary of democracy: freedom of opinion and expression make the transitional period (1988-1990) with the emergence of independent media, such as the private press in particular, a good time to creativity activity of new words. This mutation, especially media that knows Algeria for more than thirty years, has a direct impact on the dynamics and the evolution of language practices among journalists. The fact that we can make the constant reading some articles, specifically some journalistic chronicles French aroused our interest in lexical creation in this type of journalistic writing.

Key-words: lexical innovation, neology, neologisms, formation processes of lexical, Algerian written press.

Introduction

L'Algérie connaît une situation linguistique très complexe. En plus des variétés de l'arabe dialectal et du berbère, l'arabe classique est la langue officielle du pays. A côté de ces variétés linguistiques, la présence de la langue française est une réalité que nul ne peut contester car cette langue marque sa présence depuis l'époque coloniale.

La coexistence de la langue française avec les autres variétés a donné justement naissance à plusieurs phénomènes: phénomène d'hybridation, emprunts lexicaux et créations de mots nouveaux ou proprement dit «néologismes». Cette néologie attire notre attention par l'emploi de différents procédés: composition, emprunt, alternance codique, hybridation, siglaison et surtout le procédé dérivationnel.

BDD-A22445 © 2015 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 03:01:02 UTC)

Cette situation caractérise particulièrement la presse francophone où l'on assiste à un foisonnement considérable d'unités nouvelles, qui en parallèle, enrichissent l'univers lexical des journalistes. Cette mutation surtout médiatique, que connaît l'Algérie depuis plus de trente ans, a une incidence directe sur la dynamique et l'évolution des langues utilisées par les journalistes *«Les journalistes n'ont pas hésité à recourir à la néologie afin de s'accommoder au quotidien de la vie, aux impératifs de la réalité qui se présente à eux et à laquelle ils se confrontent. Chaque terme crée dénote le besoin de dire ou de nommer autrement, et la créativité lexicale devient ainsi le symbole de la liberté d'invention de l'individu, – ou du groupe – face à l'opposition des pouvoirs constitués»*[1] (Bastuji, 1979: 12).

Prise comme Principal vecteur du changement linguistique la presse écrite algérienne, média en constante évolution, est un lieu d'exercice de liberté langagière et de création de mots. Ces innovations linguistiques sont généralement le fruit de l'imagination des journalistes. *«Les médias sont le bassin privilégié pour la diffusion des créations néologiques qui témoignent de l'apparition d'une nouveauté ou qui répondent à un besoin d'expression et de communication.»*[2] Des mots qui représentent de nouvelles constructions linguistiques dans leurs environnements syntaxiques ou même des termes du lexique du français (de référence) se retrouvent à reformuler un sens nouveau conformément à la nouvelle réalité socio-culturelle algérienne.

Le constat que l'on peut faire à la lecture constante de certaines chroniques journalistiques francophones a suscité l'intérêt que nous portons à la création lexicale. Certaines créations dénomment de nouveaux concepts et de nouvelles réalités. Cependant, d'autres sont utilisées pour inciter à la lecture, pour établir une connivence avec le lecteur. Ces innovations lexicales sont créées par les journalistes dans le but de se rapprocher de leurs lecteurs. *«Les journalistes désirant se mettre à la portée de leurs lecteurs, estimaient de plus ou moins grande aptitude et tolérance à «néologiser» et s'y conformaient eux-mêmes»*[3]. Ces néolo-

[1] J. Bastuji (1979), «Notes sur la créativité lexicale», dans *Adda (R.) et alii, Néologie et Lexicologie*, Paris, Larousse, pp.12-20.

[2] L. Sader Feghali (2005), «La presse vue à travers néoscope: quand les contextes médiatiques sont mis au service de la néologie», in *Mots, Termes et Contexte*. Actes des septièmes journées scientifiques du réseau de chercheurs. Lexicologie Terminologie Traduction. Sous la direction de D.Blampain, P Thoiron, M V Campenhoudt, Bruxelles, Belgique, pp. 525-534.

[3] J.-F. Sablayrolles (2000), *La néologie en français contemporain. Examen du concept et analyse de productions néologiques récentes*, Honoré Champion, p. 378.

BDD-A22445 © 2015 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 03:01:02 UTC)

gismes sont aussi nommés *«néologismes d'auteurs»*[4]; ils servent d'affirmation de soi, puisque, souvent on peut en identifier l'auteur.

Problématique

Par le biais de cette étude sur la créativité lexicale dans la presse écrite francophone en Algérie, nous voulons répondre à la question suivante: quels sont les procédés linguistiques mis en œuvre pour en créer ou former une unité nouvelle ?

En d'autres termes, nous tâchons d'une part, de dégager à travers ce corpus de néologismes les procédés de formation les plus productifs et d'en étudier le processus de création. D'autres part, nous tentons d'expliquer l'emploi de certaines créations relevées dans les chroniques du journal *Le Quotidien d'Oran*, qui constituent notre corpus et forment le matériau fondamental de notre travail. Par le biais de cette collecte d'unités considérées comme nouvelles, nous pouvons aussi déterminer le système de la langue et essayer d' interpréter cette dynamique lexicale du point de vue linguistique.

2. Constitution et description du corpus

2.1. Les difficultés rencontrées liées à la collecte des néologismes

La constitution d'un corpus de néologismes n'est pas chose aisée en précisant que les difficultés provenaient du choix de l'unité considérée comme pertinente, de la durée variable de la nouveauté, de la nouveauté dans les circonstances d'interlocution, etc. Il nous semble donc important de signaler les difficultés rencontrées pour la constitution du corpus des néologismes potentiels vu le nombre important de nouvelles lexies qui se produisent quotidiennement dans les chroniques journalistiques. Une autre difficulté rencontrée concerne le nouveau sens des lexies, difficile à distinguer. Ajoutons les changements de catégorie grammaticale et les glissements sémantiques ainsi que les locutions nouvelles ne se font pas toujours remarquer.

2.2. Objectif assigné à la collecte des néologismes

Contrairement aux terminologues qui tâchent de collecter des termes nouveaux par le dépouillement systématique de revues ou de livres sur un domaine particulier de spécialité, nous établissons un corpus large

[4] A.-T. Catarig (2011), *"Néologismes d'auteur" dans la presse écrite généraliste*. Article [en ligne]: http://www.cls.upt.ro/files/conferinte/proceedings/PCTS. Site consulté le 20/07/2012.

BDD-A22445 © 2015 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 03:01:02 UTC)

en puisant dans des sources non spécialisés. Il s'agit des sources journalistiques quotidiennes d'informations générales.

2.3. Description du corpus

Le titre du journal auquel nous avons eu recours est *Le Quotidien d'Oran* et plus spécialement la chronique intitulée *Tranche de vie* dont la signature journalistique est *El-Guelli,* qui veut dire le pauvre en arabe, son vrai nom est *Baba Ahmed Fodil*. Type de discours supposé propice à l'apparition de créations lexicales, cette chronique est marquée par sa façon typique d'aborder des sujets variés qui reflètent la réalité de notre société. Cette dimension a motivé en effet, une part subjective, du choix de notre corpus.

La période de l'élaboration du corpus n'est pas prise au hasard car plusieurs évènements nationaux et internationaux sur le plan politique, économique, sportif et culturel etc. ont marqué la scène médiatique et journalistique des années 2009-2011. Pour ce faire, une attention particulière a été portée à l'intégration des néologismes dans ces chroniques de la période allant du mois de janvier 2009 au mois de septembre 2011.

2.4. Les étapes suivies pour la collecte des néologismes

La lecture: D'abord, une lecture attentive et constante des chroniques de la rubrique «Tranche de vie» du journal *Le Quotidien d'Oran* s'avère très essentielle pour le repérage et la collecte de nouvelles unités lexicales.

Le dépouillement: La détection et le repérage des phénomènes néologiques se fait manuellement, contrairement à la collecte automatique, qui selon Sablayrolles[5], *«engendre des erreurs par excès qui lui sont propres, et aussi des erreurs par défaut, dont elle n'a pas l'apanage mais qui ont des conséquences plus graves puisque ces omissions ne sont pas récupérables automatiquement».*

La collecte des données: Nous avons réfléchi à un dépouillement d'une façon plus soutenue, c'est-à-dire, nous avons essayé de récupérer les chroniques journalistiques en format électronique puis nous avons essayé de copier-coller en fichier Word. Les résultats obtenus sont une liste d'unités lexicales non reconnues par le dictionnaire électronique et que nous avons considérées comme des néologismes après leur vérification dans les dictionnaires sélectionnés (comme corpus d'exclusion (1)). Nous avons continué le dépouillement d'une façon manuelle pour

[5] J.-F. Sablayrolles (2002), «Fondements Théoriques des Difficultés Pratiques Du Traitement Des Néologismes», in *Revue française de linguistique appliquée*, Vol VII-1, «Lexique: recherche actuelles», pp. 97-111.

BDD-A22445 © 2015 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 03:01:02 UTC)

sélectionner les néologismes sémantiques. Chaque néologisme est recueilli une seule fois dans chaque chronique.

2.5. Corpus et critères de sélection

3. Résultats et analyse du corpus

Nous présentons ici les résultats des néologismes potentiels trouvés. Ces créations reposent sur différents procédés linguistique: dérivation, composition, mot-valise, les formes hybrides: unités composées de deux unités lexicales de langues différentes, ou des hybrides qui portent des marques de dérivations morphologiques etc., qui sont intégrés dans les matrices internes(2). À cela, nous ajoutons les phénomènes d'interférence du type code switching ou code mixing qui sont intégrés dans la matrice externe.

Nous disposons exactement de 925 unités néologiques extraites des chroniques journalistiques et qui se distribuent selon les principales matrices lexicogéniques internes et externe.

D'après l'analyse effectuée, nous remarquons que la distribution des résultats en fonction des matrices internes et externe est sans appel. Les matrices internes sont prédominantes et semblent être incontournables en matière de création lexicale avec un taux de 82,03%. En revanche, la matière externe se positionne bien loin derrière avec un pourcentage de 17,94%

Afin de vérifier cette prédominance et afin d'obtenir une idée générale sur la créativité et l'innovation lexicale dans les chroniques journalistiques francophones en Algérie, observons d'abord dans quelle proportion chacun des types de matrices néologiques est utilisé:

Matrices internes:
Matrice morphosémantique: 52,86%.
Matrice syntaxico-sémantique: 15,78%.
Matrice morphologique: 09,83%.
Matrice pragmatico-sémantique: 03, 56%.
Matrice externe: 17,94%.

3.1. Les matrices internes

3.1.1. Les procédés de création morphosémantique et leur productivité

Étant donné le nombre important de procédés de création morphosémantique qui traite de la substance relationnelle des morphèmes, nous constatons une répartition inégale entre les différents types de néolo-

BDD-A22445 © 2015 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 03:01:02 UTC)

gismes. La création morphosémantique joue un rôle incontestable dans le lexique journalistique, soit un nombre de 489 lexies (52,86%). Dans ce qui suit, nous examinons les procédés de création les plus productifs puis essayer d'interpréter cette dynamique lexicale.

3.1.1.1. L'Affixation ou la dérivation morphologique

Ce procédé de création de mots se compose de la préfixation, de la suffixation et de la formation parasynthétique. D'après les résultats enregistrés, nous constatons que ce procédé n'est pas majoritairement employé dans notre corpus. Nous considérons que ce procédé n'est pas productif quant à la création de nouvelles lexies. Nous remarquons que l'affixation représente que 76 lexies sur 925, soit un pourcentage de 08,11%.

a) *La préfixation*. D'après les données recueillies, la préfixation comme procédé de création lexicale, ne fait pas l'objet d'un recours fréquent par rapport aux autres procédés. Ce procédé de formation de mots présente, en revanche, une proportion infime de la totalité des procédés que compte notre corpus. Des lexies comme *invrai, infaux* ont été bien trouvées dans le même fragment d'un texte de la chronique. « *Revenons donc à nos programmes nationaux de la télé publique qui se déchaîne en quatre mêmes chaînes, surtout fi sidna ramdane. Après donc les infaux et les invrais, à une heure de grande écoute, au moment où les uns sont branchés sur les chaînes étrangères…*».

Dans les dérivés négatifs trouvés, nous retrouvons le schéma de dérivation, qu'on reconnaît facilement dé- + nom. Mais, nous remarquons avec ces préfixés que l'effet discursif de la négation lexicale n'est pas identique à l'effet discursif de la négation syntaxique avec l'intégration de ne… pas car, pour le chroniqueur, il est plus grave de dire que: les informations dans nos programmes télévisés nationaux ne sont pas vrais. Donc, nous pouvons même dire que la valeur sémantique des mots change ou n'est identique en discours pour ces dérivés négatifs.

b) *La suffixation*. La fréquence des suffixes peut être révélatrice dans la création lexicale en général, et dans le lexique journalistique en particulier. Les suffixes recensés sont: *ation, iste, isme, eur, esque, ard*, etc. Leur adjonction donne une nouvelle valeur sémantique aux néologismes obtenus. C'est le cas des lexies telles que *Bouteflikisme* du patronyme Bouteflika, cette lexie renvoie à la politique du président algérien Abdelaziz Bouteflika. Ce néologisme relève, bien sûr, du domaine politique; ou encore les lexies *ramadanesques*, désignant les soirées du mois sacré *Le Ramadan, h'midanesque*, *mairiesque* pour renvoyer à tout ce qui appartient à H'mida qui est un nom propre ou l'institution administrative la mairie. *Parkingueur*, de l'anglais parking + suff. -*eur*, «personne ayant

BDD-A22445 © 2015 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 03:01:02 UTC)

la fonction de surveiller les voitures dans un parking». *Piétonnation* désignant une personne marchant à pieds. *Novembriste* relatif à la révolution algérienne du 1er novembre 1954. La lexie *trabendiste*, de l'espagnol *trabendo* qui veut dire «marché noir». Ce mot désigne toute personne qui s'engage dans une commercialisation illégale de marchandises. Le néologisme *skéchiste* formé à partir du mot sketch + suffixe *iste* pour désigner la personne qui joue des sketchs ou encore l'humoriste. Nous avons recensé des néologismes à base du suffixe *age* telle que *navigage* dans le sens de la débrouille, du français naviguer.

c) *La formation parasynthétique*. Ce processus de formation des mots est peu productif dans les chroniques journalistiques. Notre corpus ne nous présente que quelques lexies néologiques obtenues sur ce modèle. Nous citons: *antialgérianisme, resiester, démonopoliser, infilmable, désaffichage et dépaysaniser*.

Dans le cas du dérivé *dépaysanisme*, il paraît plus complexe et peut être décomposé en plusieurs éléments. Dans cet exemple, on peut isoler le préfixe dé-, le nom paysan et le suffixe substantival – *isme*: dé/paysan/isme. Mais, cette décomposition peut être analysée autrement, c'est-à-dire, on peut supposer l'hypothèse suivante: dé/pays/an/isme. En effet, dans cette décomposition toutes les unités sont identifiables comme unités minimales. Mais, dans ce cas la base est un nom mais paysan plutôt que pays, avec une autre hypothèse que paysan est peut être le dérivé de pays et «an» est peut être considéré comme premier suffixe nominal. Par ailleurs, ce dérivé parasynthétique n'a pas de forme verbale dérivée même si la forme verbale *dépaysaniser* peut être formée. En effet, l'inexistence de cette forme verbale permet de dire que le nom paysan constitue la base de dérivation et que les deux procédés d'affixation à l'aide du préfixe dé- et du suffixe –*isme* sont simultanément ajoutés.

3.1.1.2. La composition et la synapsie

La composition comme procédé de formation de nouvelles lexies, affichant un nombre de 289 lexies néologiques (31,24%), semble très productive dans le langage de la presse francophone algérienne. Plusieurs structures de composés sont attestées. Selon les résultats de notre corpus, nous constatons que les mots composés *stricto sensu* (N N et N Adj) formés par le rapprochement ou la fusion de deux ou plusieurs lexies indépendantes, sont généralement les plus présentés. Parmi les composés recensés, nous avons les composés non soudés avec un nombre de 50 lexies (17,30%). La lexie *foot politique,* composé relevant du domaine politique. Ce composé est créé par le chroniqueur à l'occasion du déroulement des matchs de la coupe d'Afrique 2009 où les relations étaient vrai-

BDD-A22445 © 2015 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 03:01:02 UTC)

ment tendues politiquement entre l'Algérie et l'Égypte. Un autre composé relevant cette fois-ci du dom aine économique: *la grippe financière* pour désigner la gravité de la crise éc onomique qui a touché le m onde ces dernières années en général et l'Europe en particulier.

Nous remarquons aussi, à travers le s néologismes du corpus étudié, la diffusion des com posés séparés d' un trait d'union re présentés un taux de 21,45%,soit un nom bre de 62 tel que le néologism e *diplômé-chômeur* désignant le phénom ène social qui t ouche principalement des jeunes Algériens qui obtiennent des diplôm es à la fin de leur cursus universitaire dans le but de travailler, se retrouvent en fin de compte sans embauche.

Un autre type de com posé est recen sé lors d e la co llecte des néologismes. Il s'agit des com posés soudés avec un taux de 8,19%, telle que la lexie *bnéouiouistes*, obtenue à partir de la base arabe « *bni*» qui veut dire «le fils de» et «oui » auxquels est ajouté le suffixe *iste*. Par ce néologisme, le chroniqueur désigne t ous ceux qui disent tout le tem ps oui et manifestent malgré leur insatisfa ction, leur accord avec tous les programmes politiques du pays.

La synapsie, lexies autonom es jointes par des prépositions, est aussi employés, mais ne représen tant qu'un taux de 12,03 % (32) de la totalité des com posés. La synapsie « *bête de route*», désignant chauffard qui est l'auteur des dizaines de blessés et autant de décès sur nos routes. À l'occasion de l'évènem ent du Festival panafricain qui s'est déroulé à Alger en 2009, la lexie un « *panne à fric*» a été créée pour dénoncer les sommes faramineuses et les dépenses pour le «panafricain des Algériens d'Alger», ce grand évènem ent africain a été subventionné avec l'argent des contribuables algérien s ou encore la synapsie *pauvres de Bill Gattes*, cette lexie a été créée p ar le chroniqueur à l'occasion de la fête religieus e musulmane, fête du sacrifice pour dé signer les vendeurs de troupeaux qui veulent faire fortune en cette occasion et il les compare alors à Bill Gattes, l'Américain le plus riche du monde.

3.1.1.3. Les mots-valises ou composés par télescopage

L'analyse du corpus de néologismes nous a également permis de relever des procédés de m ots-valises. Un mot-valise résulte de la réd uction d'une suite de mots à un seul mot.

En effet, ces derniers sont prés ents dans les chroniques journalistiques sous toutes les form es, totalisant seulem ent 38 lexies (13,14%), cela pour des fins de créations ludi ques ou polém iques. Ainsi le m ot-valise *boujouterie* associant les deux m ots «boucherie» et «bijouterie». Le chroniqueur l'a inventé pour désigner la cherté des viandes pendant le mois de Ram adan en comparant le prix des viandes aux prix des bijoux.

BDD-A22445 © 2015 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 03:01:02 UTC)

Dans le même contexte, un autre mot-valise a été créé *pharmafruit.* Il s'agit de la combinaison de l'unité lexicale «pharmacie» et de l'unité lexicale «fruit». Ce néologisme a été créé pour ainsi dire qu'en mois sacré, les fruits sont aussi chers que les médicaments. Le mot-valise *dictarchie* combine les fragments de mots «dictature» et «anarchie», deux systèmes qui reflètent la situation politique actuelle de l'Algérie, en conservant le début du premier mot et la fin du deuxième mot sur le modèle apocope + aphérèse. Le néologisme *catatotale* se compose de deux mots «catastrophe» qui, est tronqué et le mot complet «totale». Pour faciliter la lecture de ces mots-valises ainsi que leur formation, nous avons opté pour ce tableau récapitulatif:

Tableau n°1: Les mots-valises et leur productivité

Mot-valise	Eléments constituants	Nombre de mots	Le modèle de formation
Boujouterie	Boucherie + bijouterie	Deux mots	Apocope + aphérèse
Dictarchie	Dictature + anarchie	Deux mots	Apocope + aphérèse
Catatotale	Catastrophe + totale	Deux mots	Apocope + mot complet
Pharmafruit	Pharmacie + fruit	Deux mots	Apocope + mot complet

3.1.1.4. Les composés hybrides

Lorsque les mots entrant dans le composé n'ont pas la même origine, on parle de composés hybrides. Ces néologismes intersystémiques[6], mettant en jeu les règles de création de deux langues, sont le paramètre le plus fiable quant au degré d'intégration des emprunts aux langues dans le français en usage. Il faut signaler que la néologie par hybridation est non seulement le recours à l'emprunt (l'arabe et l'anglais dans le cas de notre étude) mais encore l'exploitation de toutes les éventualités de la langue emprunteuse en soumettant le mot emprunté à tous les mécanismes de formation néologique de la langue d'accueil (dérivation, composition, troncation, mots-valises, etc.). Ils interviennent fréquemment dans la création lexicale journalistique constituant notre corpus avec un taux de 22, 49% (65 lexies). Le tableau suivant synthétise quelques exemples des données recueillies quant à la productivité de l'hybridation recensée dans notre corpus:

[6] F. Benzakour *et al*. (2000), *Le Français au Maroc. Lexique et contacts de langues*, Duculot – AUPELF-UREF, Bruxelles, p. 455.

BDD-A22445 © 2015 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 03:01:02 UTC)

Tableau n°2: Les composés hybrides et leur productivité

Français + arabe ou inversement	Arabe+Anglais	Français + Anglais	Français influencé par arabe
Opium halal	*Hard-rai*	*Mendicité new-look*	*M'digouti* (je suis dégouté)
Imam par i-mail	*Guellil self-service (pauvre)*	*News croustillantes*	*M'diprimi* (je suis déprimé) formé par analogie sur des lexèmes en dialectal oranais, comme *M'riyeh* (je suis confus) avec élision de *«rani»* je suis

L'imitation et la déformation sont les derniers procédés de la création morphosémantique qui regroupent la fausse coupe, procédé qui consiste à ne pas respecter les séparations habituelles entre morphème, création par manipulation, déformation volontaire ou non d'un signifiant par mauvaise articulation, par jeu ou par ironie et enfin les onomatopées, création par imitation phonétique la chose dénommée. Ces créations sont plus au moins nombreuses de la totalité des néologismes de notre corpus. Nous recensons des créations comme *la scenseur, des ché*, *jour fait rien* pour jour férié ou encore l'onomatopée, *deuv, zdreuv, zdreuv-tac.* Selon le contexte, cette onomatopée désigne le bruit produit par les enfants en descendant les escaliers: *«Puis la porte blindée. Deuv, deuv, deuv, deuv-tac, les trois enfants descendent, les marches et leurs semelles souffrent le martyre [...]».*

3.1.2. Les procédés de création syntactico-sémantique et leur productivité

Dans la matrice syntaxico-sémantique, ce sont les emplois syntaxiques des unités linguistiques qui sont les plus touchées par la création lexicale. Cette matrice de création comprend deux catégories: changement de fonction, procédé qui consiste à dériver un mot d'un autre mot sans affixation, par changement de catégorie grammaticale et changement de sens. Le changement de fonction semble incontournable en matière de création syntactico-sémantique. En effet, la conversion, appelait aussi la dérivation non affixale, est clairement représentée. Le phénomène concerne 67 lexies (07,24%). Plusieurs types de conversion sont attestés: l'adjectivation, l'adverbialisation et la verbalisation. Cette dernière est la plus productive comme nous le montre le tableau ci-dessous récapitulatif de la productivité de la conversion

BDD-A22445 © 2015 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 03:01:02 UTC)

Tableau n°3: Les créations syntactico-sémantiques et leur productivité

Lexie néologique	Type de conversion
Because (le)	Conj…nom
Cherche (la)	verbe…nom
Crise (ça)	Nom…verbe
Déraille (la)	Verbe…nom
Verts (les)	Adjectif…nom

En ce qui concerne le changement de sens, nous considérons que la création des lexies sémantiques est le résultat de l'application, sur le sens attesté d'un mot déjà existant dans la langue française, des effets de style. Nous comptons un nombre de 68 créations sémantiques, de la totalité de la matrice syntactico-sémantique. Celles-ci sont créées à partir des tropes. En effet, des métaphores comme le *Lénine du Funk*, désignant la star américaine Mikael Jackson, en évoquant le jour de sa mort, ou encore *ces bêtes de route* pour désigner les chauffards, semblent aussi propres au contexte de la presse algérienne.

3.1.3. Les procédés de création morphologique et leur productivité

Il s'agit de la néologie morphologique, qui concerne principalement l'aspect formel des mots. En effet, pour s'exprimer, le chroniqueur se sert parfois du principe d'économie linguistique, en utilisant des procédés qui contribuent à la création lexicale: troncation, siglaison, acronyme, trois importants procédés responsables des innovations morphologiques. Quoique la majorité de ces procédés de création soient bien connus et fassent l'objet de plusieurs études en néologie, la création formelle reste plus au moins importante quant à la totalité de la création lexicale de notre corpus. La création morphologique totalise 89 lexies soit un taux de 9,82%. Ainsi, en se référant à Charaudeau[7], nous distinguons à travers les données recueillies que la siglaison et l'acronyme ne sont pas seulement utilisés pour dénommer des organisations politiques, économiques, syndicales…, mais aussi ces procédés peuvent être utilisés en d'autres circonstances, par manière de dérision et par snobisme pour dénommer des gens et que parfois certains objets sont dénommés par un sigles. C'est le cas des créations de sigles recensées. Parlant de la puce téléphonique, dans son texte, le chroniqueur s'amuse à créer des sigles comme *M.A.A.*: mensonge assisté par assistant, *M.A.T*: mensonge assisté par technologie ou encore *M.A.P.*: mensonge assisté par puce.

[7] P. Charaudeau (1992), *Grammaire du sens et de l'expression*, Hachette Education, Paris, pp.77-80.

BDD-A22445 © 2015 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 03:01:02 UTC)

Le tableau récapitulatif ci-dessous présente les divers procédés de la création morphologique:

Tableau n°4: Les créations morphologiques et leur productivité

Troncation		Sigle	Acronyme
Apocope	Aphérèse	–	–
Clo… verbe anglais closed	Tudiant…étudiant	MAA…mensonge assisté par assistant	Pap...programe anti-pénurie
Plôme…diplôme	Plôme…diplôme	MAP…mensonge assisté par puce	Pas…programe ainti-soulèvement
Sarko…Sarkosy	Versité… université	MAT… mensonge assisté par technologie	

3.1.4. Les procédés de création pragmatico-sémantique et leur productivité

Cette catégorie correspond à un seul procédé de création qui est le détournement. La création par «détournement d'unités lexicales et leur interprétation ne peut aboutir qu'à condition que les récepteurs aient conscience du détournement, reconnaissent l'élément détourné et calculent le sens que la modification introduit. Sans ce travail interprétatif qui se fonde sur des connaissances lexicales et culturelles partagées entre émetteur et récepteurs interprétants […] le mot composé ou la séquence constituent, à proprement parler, un non-sens»[8]. L'innovation par détournement est bien présente. Nous constatons que cette stratégie d'écriture de détournement correspond parfaitement au chroniqueur qui nous permet de voir son style ludique et ironique. Mais, nous fait remarquer Marcellesi[9], que c'est un «*jeu de langage certes, mais jeux non gratuit*».Ces chroniques sont truffées de jeux de mots construits sur des proverbes, des dictons, des œuvres etc., Ce qui permet de donner naissance à de nouvelles expressions. Près de 33 néologismes (03,56%) par détournement sont attestés. Ce sont donc bien des jeux de mots construits sur des proverbes qui sont les plus utilisés dans le cadre de la création. Parmi les détournements inventoriés, nous avons retenu les exemples suivants:

[8] J.-F. Sablayrolles (2012), «Des néologismes par détournement? Ou Plaidoyer pour la reconnaissance du détournement parmi les matrices lexicogéniques», in *Actes du colloque DORIF*, pp.17-28.

[9] Ch. Marcellesi (1974), «Néologie et fonctions du langage», in *Langages*, 8e année, n°36. En ligne: http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/lgge_0458726X_1974_num_8_36_2278. Consulté le 08/02/2011.

BDD-A22445 © 2015 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 03:01:02 UTC)

Tableau n°5: Les créations pragmatico sémantiques et leur productivité

Détournement	Lexie primaire, originelle
A vos pelles prêtes? Partez!	À vos marques! Prêts? Partez!
Chacun pour soi et tout pour moi	Chacun pour soi et Dieu pour tous
Rien ne sert de courir, tout est joué d'avance	Rien ne sert de courir il faut partir à point
Flagrant du lit	Flagrant délit
Vote doigtal	Vote digital *vs* vote informatisé

3.2. Matrice externe (les procédés de création par contact de langue)

Bien loin derrière les matrices internes, l'analyse des innovations lexicales de notre corpus nous a permis de relever que le phénomène d'interférences, avec toutes ses formes (alternance codique, emprunt lexical, calque…), demeure un phénomène important et une source très essentielle dans la création lexicale.

L'emprunt lexical: Nous constatons que le recours à l'emprunt, plus particulièrement l'emprunt direct(3), montre que les créations vernaculaires (4) restent amplement favorisées. Mais, on comprend bien ce recours important à l'emprunt, surtout à la langue arabe car plus qu'un effet de style, l'emprunt semble quelquefois correspondre à des besoins de communication. Nous y recourons entre autres au moment où la langue utilisée ne nous suffit pas elle-même à exprimer un objet, une réalité ou d'autres choses. Ainsi, tout un réseau de valeurs culturelles et religieuses est exprimé par le biais de ces emprunts et la réalité socioculturelle algérienne ne peut être exprimée dans la mesure où certaines notions fortes, notamment les mots religieux, et culturels riches en signification ne peuvent avoir des termes équivalents. Donc, les chroniques journalistiques ne semblent pouvoir échapper à l'emprunt en général et aux créations françaises sur des bases étrangères empruntées. Nous pouvons citer des cas d'emprunt: *Tchipa* (pot-de-vin), *Herraga* (migrants clandestins), des cas de conversion d'emprunts nominaux en verbes: *nifer* (nif, qui veut dire la dignité) ainsi des créations d'adjectifs par suffixation sur base nominale ont été trouvées comme H'midanesque d'anthroponyme H'mida . Des cas de suffixation, avec le suffixe verbal - *is*-: *se dinariser* ou préfixation: superalgériens ou encore des hybrides: *Harraga numériques* désignant une nouvelle génération qui veut aller au-delà des frontières du pays en faisant des rencontres sur internet pour pouvoir trouver l'âme sœur. Pour les jeunes, l'ère est aux rencontres numériques pour pouvoir faire ses papiers et se sauver de la misère.

BDD-A22445 © 2015 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 03:01:02 UTC)

– *Le calque*. Le calque est un mode d'emprunt d'un genre particulier: il y a emprunt du syntagme ou de la forme étrangère avec traduction littérale de ses éléments. Par ailleurs, peu d'exemples, soit un taux de 0,32%, apparaissent dans notre corpus quant à ce genre d'emprunt car le chroniqueur préfère emprunter directement des termes de sa langue maternelle au lieu d'avoir recours au calque. Les quelques expressions de la langue arabe entièrement traduites à la langue française sont *«Il vaut mieux stp laisser le puits avec la couverture»,* autrement dit, ne pas tout dire pour ne pas tout révéler ou encore l'exemple également recensé *«il m'a regardé avec un demi -œil* exprimant le mépris ou la colère.

– *L'alternance codique*. L'observation de notre corpus montre que la coexistence du français avec les langues locales, en l'occurrence, l'arabe dialectal a donné naissance à des pratiques langagières basées surtout sur l'alternance codique. Ce phénomène est rendu par la pratique des deux langues, il est signe de compétence du moment où dans ces écrits, le chroniqueur utilise l'arabe dialectal qui est sa langue maternelle ainsi que le français, sa deuxième langue. Ses compétences linguistiques sont donc mêlées et mises en pratique afin d'assurer une communication authentique vis-à-vis de ces lecteurs. Parmi tant d'exemples recueillis, nous avons choisi ces derniers qui nous semblent riches en mélange de codes linguistiques arabe/français.

– *Dans un moussala, l'imam ne dépend pas de la fonction publique, c'est un «bénévole» qui vit de la générosité des moumnine.*

– *Ya akhi, ya khouya , l'imam est en grève… Allah yehdina.*

– *La main étrangère, Allah yastor.*

Ces exemples relevés montrent bien le mélange de langues. Le français et l'arabe dialectal se mélangent et s'imbriquent pour produire des énoncés ou des discours compréhensibles et cohérents. Ces unités et expressions de la langue arabe s'introduisent dans des séquences en français mais cela ne se manifestent pas pour compenser une méconnaissance de la langue française. Bien, au contraire ces termes articulent les énoncés (ouvrent les séquences, ferment les énoncés…).

Dans le premier énoncé, nous assistons à un foisonnement d'unités qui se trouvent insérées dans les suites en langue française. Elles se trouvent au début, au milieu et parfois en fin de l'énoncé. L'utilisation des uni-tés arabes dans ces énoncés en français porte surtout sur les indicateurs de personnes: *Imam* (chef de prière dans une mosquée), *moumnine* (personnes qui ont la foi); les indicateurs de lieu: *moussala* (un lieu spécialement conçu pour la prière); des indicateurs de civilité: *ya akhi, ya khouya* (mon frère). Ainsi, dans les deuxièmes énoncés, nous assistons à l'incursion

BDD-A22445 © 2015 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 03:01:02 UTC)

des locutions et des expressions idiomatiques arabes telles que *Allah yastor* (Dieu pardonne) et *Allah yehdina* (Que Dieu nous guide).

Conclusion

Par le biais de cette étude, nous avons pu identifier, étudier le phénomène de l'innovation lexicale et expliquer puis analyser les créations lexicales ainsi que les procédés linguistiques les plus productifs dans la formation des mots nouveaux dans la chronique *Tranche de vie*.

En guise de conclusion, cette analyse sur la néologie journalistique, nous a permis d'avoir une vue d'ensemble sur l'utilisation des procédés de création les plus productifs. Ces éléments nous permettent de dire que malgré les spécificités et les originalités de chaque langue (avec une grammaire, une graphie, ou une phonologie différentes), existe un système d'échange entre les langues qui s'adaptent parfaitement à la réalité sociolinguistique et linguistique du français en Algérie, remarquable principalement au niveau de la création morphosémantique, au moyen de différents types d'association et de combinaison (suffixation, composés par télescopage et composés hybrides) permettant ainsi l'apparition de nouvelles lexies.

Notes

Pour ce genre d'étude, on ne peut consulter que les quelques ouvrages d'usage courant, remis régulièrement à jour largement répandus et utilisés dans la vie courante.

Après avoir examiné et analysé les travaux des grammairiens et linguistes du XIXème et XX^{ème} siècle consacrés à la néologie, J.-F. Sabayrolles propose d'établir sa propre typologie des procédés de formation. Il a cependant essayé d'apporter quelques rem aniements mais légères aux procédés de formations appelés aussi «matrices lexicogéniques», termes emprunté à J. Tournier. Il présente alors sa typologie en deux grandes matrices qu'il distingue les unes des autres: la matrice externe et les matrices internes.

Nous entendons par vernaculaire l' arabe dialectal, la langue maternelle de la majorité des Algériens

Pour les définitions de l'emprunt lexical, nous nous sommes référée au Dictionnaire de linguistique de G. Mounin, Dubois *et al*., 2002, p.17.

Bibliographie

Bastuji, J. (1979), «Notes sur la créativité lexicale», dans Adda (R.) *et alii*, *Néologie et Lexicologie*, Larousse, Paris, pp.12-20.

Benmayouf, Ch. Y. (2008), *Renouvellement social, renouvellement langagier dans l'Algérie d'aujourd'hui*, L'Harmattan, Paris, p.71.

BDD-A22445 © 2015 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 03:01:02 UTC)

Benzakour, F. (2001), «Le Français dans la réalité marocaine. Faits d'appropriation. L'exemple de l'écart lexical», in *Par monts et par vaux: itinéraires linguistiques et grammaticaux: mélanges de linguistique générale et française*, Editions, Peeters, Louvain-Paris.

Cabré, M-T., Doménech, M. *et al*. (2003), «L'observatoire de néologie: concept, méthodologie, résultats et nouveaux travaux», in *L'innovation lexicale*, Honoré Champion, Paris, p.127.

Catarig, A.-T. (2011), "Néologismes d'auteur", dans la presse écrite généraliste. Article en ligne: http://www.cls.upt.ro/files/conferinte/proceedings/PCTS. Site consulté le 20/07/2012.

Charaudeau, P. (1992), *Grammaire du sens et de l'expression*, Hachette Education, Paris, pp.77-80.

Humbley, J. (2 000), «Evolution du lexique», in *Histoire de la langue française 1945-2000*, CNRS, Paris, pp.71-106.

Marcellesi, Ch. (1974), *Néologie et fonctions du langage*, in *Langages*, n°36, http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/lgge_0458726X_1974_num_8_36_2278. Site consulté le 08/02/2011.

Sablayrolles, J.-F. (2012), «Des néologismes par détournement? ou Plaidoyer pour la reconnaissance du détournement parmi les matrices lexicogéniques», in *Actes du colloqueDORIF*, www.hal.archivesouvertes.fr/index.php?=fbj4oni80e5676qcebz-7n1rcmpb6&view_this_doc=halshs-00735933&version=1. Consulté le 27.09.2012.

Sablayrolles, J.-F. (2000), *La néologie en français contemporains. Examens du concept et analyse de productions néologiques récentes*, Honoré Champion, Paris, p.157.

Sablayrolles, J.-F. (2002), «Fondements Théoriques des Difficultés Pratiques Du Traitement Des Néologismes», in *Revue française de linguistique appliquée*, Vol VII-1. «Lexique: recherche actuelles», http://www.cairn.info/revue-francaise-de-linguistique-appliquee-2002-1-page-97.htm. Consulté le 10/12/2010.

Sader, Feghali, L. (2005), «La presse vue à travers néoscope: quand les contextes médiatiques sont mis au service de la néologie», in *Mots, Termes et Contexte*, Actes des septièmes journées scientifiques du réseau de chercheurs. Lexicologie Terminologie Traduction, Bruxelles, pp. 525-534.

BDD-A22445 © 2015 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 03:01:02 UTC)